Haïti en Marche

Haïti en Marche, édition du 23 au 29 Décembre 2009 • Vol XXIII • Nº 48

Lavalas : absence de leadership

PORT-AU-PRINCE, 20 Décembre – Une manifestation du parti Fanmi Lavalas a rassemblé plusieurs milliers de partisans et sympathisants. Aucune surprise puisque le parti de Jean-Bertrand Aristide, ancien président condamné à l'exil en Afrique du Sud en février 2004, continue d'être considéré comme le plus populaire d'Haïti.

Ce qui détonne dans la manifestation du mercredi 16 Décembre, c'est l'absence non seulement des vedettes habituelles du parti mais de presque tout cadre reconnu.

Maryse Narcisse a été la seule à prendre la parole. Pour prononcer le message appelant au retour du leader, Jean-Bertrand Aristide, qui (dans une récente interview diffusée en Haïti) s'est déclaré prêt à rentrer au pays si l'Etat lui envoie un laissez passer et dénonçant l'exclusion de Fanmi Lavalas de la course électorale par l'organisme chargé d'organiser les législatives du 28 février 2010 ou Conseil électoral provisoire (CEP).

Plusieurs milliers manifestent le 16 Décembre 2009 pour exiger le renvoi du conseil électoral qui a exclu le parti Fanmi Lavalas de la participation aux législatives du 28 février 2010 ainsi que le retour de leur leader, l'ex-président Aristide exilé en Afrique du Sud (photo Thony Bélizaire)

Si le but était de démontrer que Fanmi Lavalas reste aussi populaire, c'est gagné. Par contre l'éclatement de son leadership n'avait jamais été aussi évident.

Ces derniers sont disséminés aujourd'hui dans plusieurs autres formations, dont quelques-unes toutes nouvelles, pour pouvoir présenter leur candidature aux prochaines élections après la seconde éviction de Fanmi Lavalas de la course.

Mais la grande majorité reste encore dans l'ombre à observer. Et en observation.

Le célèbre exilé est déserté …

Qu'aucun d'eux n'ait fait le déplacement pour un jour aussi symbolique (le 16 Décembre est l'anniversaire de la victoire historique qui a conduit le mouvement

(LAVALAS / p. 4)

Paix sur la Terre aux Hommes de Bonne Volonté

PORT-AU-PRINCE, 21 Décembre – Une phrase qui a tout son sens : Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

Non seulement il nous faut de vrais hommes et femmes, mais il ne saurait y avoir de paix sans la volonté d'y parvenir ou de la retrouver et de la maintenir, sans une vraie bonne volonté et, pour parler comme De Gaulle, sans une bonne volonté vraie.

A commencer par la paix publique, oui la paix des rues qu'on ne doit pas permettre aux autorités de banaliser, sous toutes sortes de prétextes, comme quoi c'est toujours pareil en fin d'année cette remontée de l'insécurité. Il n'y a aucune excuse à enlever la vie : la vie ne vaut rien, constate-t-on alors toujours trop tard, mais rien ne vaut une vie. Et pour que ce ne soit pas œil pour œil, dent pour dent, auquel cas c'est fini de la paix, c'est

(NOEL / p. 8)

Les nouvelles économiques reviennent

PORT-AU-PRINCE, 19 décembre – La tendance économique reprend ses droits. Le momentum qui avait été créé avec la visite très médiatisée de l'ex-président Bill Clinton en octobre dernier, après avoir été largement bousculé par les derniers événements politiques et spécialement la destitution du Premier ministre Mme Michèle Duvivier Pierre-Louis à la fin du même mois, semble regagner à nouveau du terrain.

Ce vendredi 18 décembre est revenu au pays le président de la Banque interaméricaine de développement (BID) pour une visite de 4 jours avec un agenda chargé qui le conduira en divers endroits de la république. Objectif : renforcer l'appareil industriel et touristique.

Mais cette visite a d'abord une certaine signification politique. L'international est passablement rassuré après le choc du renvoi par le Sénat sous domination pourtant du parti pro-présidentiel (lors Lespwa, bientôt INITE) du Premier ministre Michèle Pierre-Louis dont le départ a été salué par tous les partenaires internationaux comme la perte d'une personnalité compétente et qui avait grandement contribué à installer les bases de la nouvelle direction que

(ECONOMIE / p. 5)

Le Premier ministre haïtien Jean Max Bellerive reçu à Ottawa par la Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, une native d'Haïti (AP)

Pourquoi la Minustah devrait souhaiter une large participation électorale

PORT-AU-PRINCE, 20 Décembre – Ce n'est pas le blabla politicien qui peut quoi que ce soit contre la présence des forces étrangères en Haïti. Cependant ces dernières n'en jouent pas moins leur sort à l'occasion de l'année électorale 2010.

C'est le succès des élections (pas le succès aux élections) qui dira si la présence internationale a atteint son objectif qui est de ramener le pays en question sur la voie de la démocratie.

De bonnes élections ne signifient pas seulement qu'elles soient tenues aux dates prévues et que les conditions de sécurité soient bien remplies. Ce n'est pas une affaire purement mécanique, auquel cas on n'aurait qu'à louer, comme le faisait la dictature, les services de quelques

(MINUSTAH / p. 7)

Taxi motos, c'est quoi, c'est qui ?

(voir / p. 9)

OBAMA et… TOUSSAINT LOUVERTURE

Par Jean METELLUS

... suite

Il y avait chez Toussaint Louverture un lien vital entre le génie, la créativité et la sagesse. Chaque fois donc qu'on rencontre ces trois qualités soudées chez un même homme, on peut s'attendre à l'éclosion de quelque chose de grand.

Lisons cette lettre du 7 mars 1799 écrite par Toussaint Louverture au président Adams

" Monsieur le Président,

La colonie de Saint-Domingue marche toujours à grands pas vers la prospérité malgré les entraves qu'y apportent ses ennemis et il ne manque pour accélérer davantage sa restauration que de renouer les liens qui l'unissent avec le continent américain. L'intérêt que je porte à la gloire de mon pays ma détermine à solliciter de nouveau de vous, Monsieur le Président, une solution aux propositions que je vous ai faites, vous promettant encore, sur la foi des traités, de favoriser les Américains et de les défendre contre les tentatives des corsaires de Saint-Domingue. L'agent du gouvernement étant dans la même intention que moi, veuillez Citoyen président, répondre à ma première missive et me donner enfin l'espoir d'une prochaine liaison avec les Etats-Unis fondée sur une amitié franche et loyale.

Salut en la République Universelle
Toussaint Louverture "[13]

Parler d'universalité en 1799 n'est-ce pas être doué d'emblée d'une vision universelle ? Certes il s'agit d'une formule républicaine à la mode durant la Révolution française, mais que l'ancien esclave, actuellement Gouverneur de Saint-Domingue, l'assume, cela traduit une clairvoyance et un sens de l'avenir propres au génie louverturien.

Et Toussaint Louverture, comme le démontre le Professeur Leslie Manigat, est universaliste à tous les points de vue :

· sur la question raciale : Dénué de tout préjugé de couleur, de tout racisme anti-blanc, la plupart des constituants qu'il a choisis pour rédiger la Constitution de 1801 sont des blancs. Et les témoignages abondent dans ce sens.

· dans les relations internationales : né francophone, militaire dans l'armée française, il était à l'aise avec les Espagnols, les Anglais, les Américains.

· dans son sentiment religieux : il était catholique fervent et franc-maçon.

· dans son appartenance précoce à une patrie universelle, forme nouvelle d'une mondialisation moderne venant après celle du 16ème siècle rationaliste et de la découverte de l'Amérique. Il fut l'organisateur et le champion du commerce entre Saint-Domingue, l'Angleterre et les U .S.A.

L'ère des émancipations décolonisatrices (USA, régime républicain en France dû à la Révolution de 1789, révolution anti-colonialiste à Saint-Domingue, libération des colonies espagnoles du Nouveau Monde) a baigné dans la philosophie des lumières cosmopolite et de la crise de la conscience européenne, au zénith et à la fin de l'ère du capitalisme marchand en passe de se muer en capitalisme industriel fondé sur la machine à vapeur

· Enfin dans son universalisme forgeur d'une vision du passage de l'autonomie à l'indépendance dans le processus de la dynamique évolutive du destin mondial des colonies.

La lettre de Toussaint Louverure à Adams, par son ton et son contenu, donne tout à fait raison à Michaël S. Gazzaniga qui soutient dans son merveilleux livre ***Le cerveau social*** qu' "une culture devient d'autant plus humanitaire que ses membres ont le sentiment d'être partie intégrante des problèmes qui assaillent leur vie. La seule façon assurée de les rapprocher de ces problèmes est de construire une culture dans laquelle ils doivent les affronter à un niveau personnel"[14].Tant que l'individu ne prend pas sa part de responsabilité dans la survenue et le déroulement des événements, il n'aura qu'un salut provisoire, efficace certes mais temporairement. On ne résout pas un problème en s'en remettant constamment aux autres. Il y a toujours un moment où il faut soi-même s'emparer du problème pour le résoudre. Et c'est le propre du génie d'imaginer et de mettre en œuvre les actions pour y parvenir. Certes le texte de Gazzaniga paraît contre intuitif ou même antisocial, car il réclame un effort personnel, individuel parfois considérable, mais il y a un prix à payer pour toutes les grandes oeuvres, depuis les performances d'un Joe Louis, d'un Cassius Clay, d'un Martin Luther King ou d'un Malcolm X et Mandela, jusqu'à la conquête du pouvoir par Obama. On n'a jamais assez insisté sur de pareils moments douloureux et décisifs qui seront couronnés tôt ou tard de la plus grande joie.

L'élection d'Obama est le fruit d'un long processus dont les prémices remontent à Toussaint Louverture et peut-être même au-delà. Toute tentative de n'y voir qu'un phénomène purement individuel, ou localement circonscrit dans le seul contexte américain est un leurre. Obama n'est pas qu'un homme politique américain mais il ne s'agit pas non plus de faire de lui un Messie.

Si j'ai tenté cette comparaison entre un génie que nous avons pu voir évoluer dans sa vie d'homme mûr et un homme jeune en pleine ascension, c'est parce que je pense qu'il y a chez l'homme, surtout chez un meneur d'hommes, des qualités indispensables à la conception et à la réalisation de projets d'envergure. Ces qualités nous restent encore cachées, voilées par l'épaisse couche historique que nous rencontrons et rencontrerons sur notre chemin, mais il n'est pas téméraire de penser que si ce n'est pas Dieu qui dicte aux vrais grands hommes les moyens, les mesures et les décisions qui sont leurs marques, il y a dans l'ensemble de leur chimie mentale psychique ou psychosociologique quelque chose de commun qui les distingue du reste des hommes. Je ne désespère pas de déceler comme des facteurs communs à ces grands chevaliers de l'esprit."En aucun cas, … nous ne pouvons dire de manière définitive qu'il n'y a pas de lois dans un domaine particulier"[15], écrit K. Popper surtout quand on se trouve devant ce qu'il appelle d'authentiques problèmes, c'est-à-dire ceux qui d'eux-mêmes s'imposent à l'homme pensant et agissant, créant la science et la société

Réfléchir sur le cas d'Obama nous impose de comprendre le monde en pleine mutation, nous-mêmes insérés dans ce monde.

L'arrivée d'Obama au pouvoir correspond, pour reprendre les termes de Popper à une intervention limitée – et j'ajouterai pour ma part, efficace – du monde noir dans l'histoire universelle. Il n'est nullement question de tout brûler, de tout détruire selon une vue utopiste pour faire fonctionner correctement, normalement ou idéalement le monde d'aujourd'hui injuste, inégalitaire et inacceptable en grande partie. La percée d'Obama correspond à la percée louverturienne à la fin du 18ème siècle : entrer et s'imposer dans un monde hostile pour " combattre les maux les plus graves et les plus immédiats de la société au lieu de lutter pour son bonheur futur "[16].

Et Obama a bien compris qu'il fallait lutter pour combattre les inégalités, que le noir n'est pas, comme le dit Toni Morrison, une couleur de peau mais un discours pour tenir dans l'infériorité, dans l'esclavage, les noirs, car, comme l'écrit Euripide " le nom d'esclave inflige la honte à celui qui le porte, bien qu'il puisse être excellent en tout et vraiment l'égal de l'homme libre "[17], un de ses élèves affirme " la splendeur d'une naissance noble est une illusion et ses prérogatives ne sont qu'un mot "[18].

Le noir n'est pas une couleur de peau, c'est un discours, une idéologie visant à provoquer chez le nègre la haine de soi-même et le besoin permanent de se justifier, de légitimer une existence qui apparaît comme une concession. Pas plus que l'expression Tiers-Monde n'a un sens géographique.

En entrant dans le corps à corps avec la société blanche américaine et même mondiale, Obama était déjà pénétré de cette vérité que " le naturel de l'homme c'est l'égalité"[19]

Enfin je ne peux pas feindre d'analyser la situation d'Obama comme un chimiste examinant un précipité dans un tube à essai ni comme Archimède énonçant l'un des principes fondamentaux de l'hydrostatique, car je suis impliqué d'un bout à l'autre dans l'aventure d'Obama. Cela me fait penser à l'une de mes dernières conversations avec Césaire dans la mairie de Fort-de-France devant une photo de Mandela quand il m'a demandé si j'avais déjà écrit sur Mandela, je lui ai répondu que je m'apprêtai à le faire omettant de lui dire que j'avais commencé lorsque Mandela était en prison en préfaçant un recueil de photos en son honneur intitulé cent photos contre l'apartheid. Et cela me fait imaginer aussi la joie qui aurait été la sienne, celle de Senghor et aussi celle de Damas s'ils étaient encore en vie le 20 janvier 2009. Je rejoins en partie Toni Morisson quand elle se demande " qui sont les héros des petits Afro-Américains d'aujourd'hui "[20] Eh bien ils peuvent répondre fièrement Obama.

Comme tous les nègres, tous les Afro-Américains et tous les noirs du monde, nous avions besoin d'un Obama ; maintenant que nous l'avons, nous ne devons pas à l'instar des descendants masqués de Gobineau commencer à lui trouver des inhabiletés, des maladresses, comme le suggèrent déjà subtilement, sourdement mais sûrement et avec indécence les racistes occidentaux bien représentés d'ailleurs dans la presse orale et écrite dont ils sont d'ailleurs les seuls réels propriétaires.

Grâce à Obama – et quoi qu'en disent

(OBAMA / p. 12)

René Préval annonce une visite en République dominicaine au cours de la première semaine de janvier: au programme la réactivation de la commission mixte

Port—au-Prince, 20 décembre 2009- (AHP)- Le président haïtien René Préval visitera la République dominicane au cours de la première semaine de janvier 2010 pour aborder des thèmes bilatéraux avec son homologue Léonel Fernandez, dont l'institutionalisation de la Commision mixte bilaterale haïtiano-dominicaine.

C'est le secretaire dominicain de l'Economie et de la planification et du développement, Témistocles Montas, qui a rapporté l'information à l'issue d'une rencontre vendredi à Port-au-Prince avec le président Préval et le premer ministre Jean-Max Bellerive.

M. Montas a séjourné en Haïti vendredi et samedi sur invitation du Premier ministre haïtien avec qui il a discuté en compagnie de l'ambassadeur dominicain Ruben Silié.

L'officiel dominicain a souligné que dans le cadre de la visite de Mr Préval, il est prévu la relance de la Commission mixte bilatérale qui a joué un rôle de premier plan dans les discussions et solutions autour de dossiers bilatéraux durant la première administration des deux présidents.

Outre le premier ministre Jean-Max Bellerive, la nouvelle épouse du président Préval, Elizabeth Débrosse Préval, a également participé aux discussions avec le ministre dominicain.

Lors de la rencontre, il a été question de la mesure en vigueur d'interdiction d'exportation d'oeufs et de poulets dominicains vers Haïti, de la nécessité de relancer une série de programmes communs dont un accord en matière d'inter-échange académique, ainsi que de programmes de coopération en cours entre la République dominicaine et Haïti

L'ambassadeur dominicains a fait savoir qu'au cours de la rencontre, l'accent a été mis sur la nécessité de maintenir les conversations entre les ministres de l'Agriculture des deux pays afin d'arriver à normaliser les exportations des produits avicoles sur le marché haïtien.

Haïti est aujourd'hui le 2ème partenaire commercial de la République dominicaine après les Etats-Unis, bien qu'il n'existe aucun traité de libre commerce formel entre les deux pays.

Le Premier ministre Jean Max Bellerive juge très positive sa visite au Canada

Port-au-Prince, le 18 décembre 2009 (AHP) – Le premier ministre Jean Max Bellerive, rentré vendredi (18 décembre) d'un voyage au Canada, a qualifié de fructueuse cette visite qui avait pour objectif de rétablir des liens profonds avec les principaux partenaires du gouvernement.

Jean Max Bellerive affirme également avoir eu des rencontres productives avec des membres de la diaspora haïtienne autour notamment de la question relative à la double nationalité figurant dans le processus d'amendement de la Constitution haïtienne.

Dans le domaine de la justice et de la sécurité ainsi qu'en ce qui concerne entre autres, les zones frontalières, le premier ministre affirme avoir eu des promesses des officiels canadiens pour une augmentation de l'aide à Haïti de l'ordre de 15 millions de dollars américains.

Il annonce la visite prochaine dans le pays du ministre canadien des affaires étrangères qui, a-t-il dit, sera en Haïti en janvier 2010.

Il a qualifié d'extrêmement positif ce voyage dont les retombées seront bientôt visibles, a-t-il dit.

Jean Max Bellerive, qui a fait escale à l'aller comme au retour à New York, a aussi indiqué avoir rencontré des investisseurs américains qui qui ont des projets d'investissement dans le pays.

Bellerive: changer l'image d'Haïti

LA PRESSE

De passage à Montréal, le nouveau premier ministre d'Haïti, Jean-Max Bellerive, a livré hier soir un discours aussi improvisé que candide sur l'état de son pays.

«Haïti n'a pas de problèmes fondamentaux autres que les Haïtiens eux-mêmes», a-t-il lancé devant un parterre bondé en bonne partie de compatriotes, qui n'ont pas manqué de réagir. «Il faut rétablir la confiance, sans quoi rien ne peut être fait», malgré toute l'aide internationale que reçoit son pays.

M. Bellerive était l'invité du Conseil des relations internationales de Montréal. Il avait rencontré, plus tôt en journée, le maire de Montréal, Gérald Tremblay.

En tournée au Canada pour tenter notamment d'attirer les investisseurs en Haïti, M. Bellerive a indiqué que la priorité pour son pays restait la création d'emplois, ce qui ne peut être fait sans les Haïtiens eux-mêmes. «Il faut convaincre les nationaux pour que les internationaux investissent», a-t-il affirmé.

L'ancien ministre de la Planification et de la Coopération interne a d'ailleurs salué l'apport québécois qui, avec l'aide de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), permet à la diaspora haïtienne, souvent issue de la classe moyenne, de contribuer à l'essor de sa mère patrie.

Selon le premier ministre, la situation s'améliore depuis quatre ans en Haïti, mais il reconnaît du même souffle que «tout ce qui sort d'Haïti a mauvaise réputation» en raison des problèmes rencontrés par le passé. «Ma vraie mission est de changer l'image d'Haïti», a-t-il ajouté.

Haïti est le deuxième pays récipiendaire de l'aide canadienne après l'Afghanistan. L'ACDI lui verse 555 millions sur cinq ans, une période qui arrivera à échéance en 2011.

La PAPDA presse les parlementaires de ne pas ratifier l'APE

Port-au-Prince, le 19 décembre 2009 (AHP) – La Plateforme de Plaidoyer pour un Développement Alternatif (PAPDA) et la Coalition Nationale Bare APE ont appelé vendredi les parlementaires haïtiens à ne pas ratifier l'Accord de Partenariat Economique signé le 10 décembre dernier entre le gouvernement haïtien et l'Union européenne.

L'APE se donne pour objectifs de lever de manière progressive les obstacles au commerce entre les deux régions (Caraïbes et Union Européenne UE), de créer des conditions permettant aux deux régions de travailler étroitement sur les questions relatives au commerce, de faciliter le commerce des biens et services et d'attirer plus d'investissement entre les deux régions dans un cadre légal plus ouvert et plus transparent.

Selon le secrétaire exécutif de la PAPDA, Camille Charlmers, cet accord risque de plonger le pays dans une situation économique encore plus précaire qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Selon lui, les autorités haïtiennes ont signé cet accord sous la menace de la communauté internationale et en particulier l'Union Européenne, sans consulter les secteurs importants de la vie nationale.

"Le gouvernement haïtien a cédé aux pressions de l'Union Européenne qui menaçait de suspendre son aide au développement à Haïti, s'il ne signe l'accord.

(EN BREF / p. 14)

ECONOMIE

Le président de la BID en Haïti pendant 4 jours

HPN, 18 décembre 2009 - Luis Albert Moreno a, dès son arrivée, vendredi après-midi, signé un accord d'assistance technique avec l'Association des industries d'Haïti (Adih), annoncé aussi la création d'un fonds d'appui au secteur industriel et posé la première pierre de 7 nouveaux bâtiments au Parc industriel, sur la route de l'Aéroport.

D'un montant de 1 million de dollars, l'accord d'assistance technique avec l'Adih, doit essentiellement renforcer les capacités des industries haïtiennes afin qu'elles puissent mieux profiter de la loi Hope II autorisant l'entrée sans droit de douane aux Etats-Unis de vêtements fabriqués en Haïti.

Toujours en appui au secteur industriel, 2 autres millions de dollars seront décaissés en vue d'un côté d'attirer les investisseurs, et de l'autre côté de permettre à des entreprises haïtiennes d'accéder au marché international. Ce financement permettra aussi à de nouvelles industries de disposer de capitaux pour leur implantation.

Ces fonds contribueront enfin à l'extension du Parc industriel avec la construction des sept nouveaux bâtiments d'une valeur de 3,5 millions de dollars. La pose de la première pierre a eu lieu en présence de la ministre du Commerce, Mme Jocelyne Fétière, et des responsables de la Société nationale des parcs industriels (SONAPI).

Mr. Luis Albert Moreno devait, par ailleurs, visiter plusieurs projets financés par la BID dans le pays et particulièrement dans le département du Nord où la Banque interaméricaine compte appuyer l'implantation aussi d'un parc industriel.

Le président de la BID s'entretiendra avec le président René Préval et rencontrera des membres du secteur privé et de la société civile.

Coopération: le Brésil annonce la construction d'une centrale hydro-électrique dans l'Artibonite

HPN, 15 décembre 2009 - Le département de l'Artibonite va bénéficier de 32 mégawatts additionnels avec la construction annoncée d'une centrale hydro-électrique dans cette région du pays avec le support du Brésil. 500.000 personnes pourront avoir de l'électricité grâce à ce projet.

Assurant le commandement des troupes onusiennes présentes dans le pays, le Brésil a annoncé le financement d'une centrale hydro-électrique dans l'Artibonite pour un montant total de $ 150.000 millions U.S. L'information a été rapportée par le journal économique Valor citant des autorités brésiliennes.

Le Brésil a déjà lancé un appel aux bailleurs de fonds internationaux pour appuyer cette initiative qui contribuera à renforcer les efforts de développement dans le pays. Des ingénieurs brésiliens membres du contingent d'ingénierie des forces de paix ont déjà entamé les études de terrain.

En maintes occasions, le président haïtien René Préval avait sollicité l'envoi d'ingénieurs parmi les soldats onusiens en vue de l'exécution de travaux d'infrastructures dans le pays.

CJD/HPN

UE : 30 millions d'euros pour amortir l'impact de la crise économique en Haïti

HPN, 17 décembre 2009 - La Commission européenne décide d'allouer 30 millions d'euros pour amortir l'impact de la crise économique en Haïti, a-t-on appris.

La Commission européenne a approuvé un financement de 230 millions d'euros en faveur de onze pays d'Afrique et de deux pays des Caraïbes, dont Haïti.

Cela dans le cadre du mécanisme V-FLEX, doté de 500 millions d'euros, qui a été adoptée en août 2009 en réponse à la crise économique pour les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Au total, Haïti qui avait bénéficié plus tôt dans l'année de plus de 35 millions d'EUR dans le cadre du FLEX et du FED aura donc été soutenu à hauteur de plus de 65 millions d'EUR en 2009.

Karel De Gucht, commissaire chargé du développement et de l'aide humanitaire, a déclaré: Les pays en développement ont été durement touchés par la crise en raison de leur vulnérabilité aux chocs extérieurs.

C'est ainsi que les autorités de nombreux pays ACP ont été confrontées à des déficits de financement. Le mécanisme FLEX en prise sur la vulnérabilité représente un instrument de réponse rapide de l'Union européenne, qui vise à aider les pays concernés à maintenir leurs dépenses dans les domaines prioritaires, contribuant par là même à la réduction des coûts sociaux de cette crise dans les pays les plus sévèrement touchés».

Le mécanisme V-FLEX est un instrument à court terme

(UE / p. 4)

SOMMAIRE

L'EVENEMENT
Les nouvelles économiques reviennent p.1

MEILLEURS VŒUX
Paix sur la Terre aux Hommes de Bonne Volonté p.1

ANALYSE
Lavalas : absence de leadership p.1

LEGISLATIVES
Pourquoi la Minustah devrait souhaiter une large participation p.1

CRIMINALITE
Taxi motos c'est quoi, c'est qui ? p.1

LIBRE PENSER
Obama et … Toussaint Louverture p.2
'Zins divers' p.12

ACTUALITES
Le président de la BID en Haïti pendant 4 jours p.3
Brésil : construction d'une centrale hydro-électrique dans l'Artibonite p.3
UE : 30 millions d'euros pour amortir l'impact de la crise p.3

SOMMET SUR LE CLIMAT
De jeunes Haïtiens prêts à l'action p.8
Copenhague : l'amertume d'un accord a minima p.10
Présentation du Corridor Biologique de la Caraïbe p.13

DIASPORA
Dr Rudolph Moïse candidat au poste de Représentant à Washington p.10

LETTRES
Conférence de Georges Anglade p.10

SANTE
Ceux qui ont l'air jeune vivent plus longtemps p.11

Haïti en Marche

Lettre aux lecteurs en ligne

Port-au-Prince, le 5 Novembre 2009,

Chers amis lecteurs,

Nous aimerions par la présente vous informer qu' à partir de notre édition : Haïti en Marche # 43, 18 au 25 Novembre 2009, nous sommes dans l'obligation d'arrêter la distribution gratuite du journal. Si vous voulez continuer à recevoir la version électronique, nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer pour un coût modique.

Le Prix d'un abonnement électronique est de **US $ 40.00 pour SIX MOIS et US $ 78.00 UNE ANNEE**. Le paiement peut se faire par chèque bancaire à délivrer à notre adresse de Port-au-Prince:

100 Avenue Lamartinière (Bois Verna), Port-au-Prince, Haïti

Si vous vous trouvez en Haïti.

A l'extérieur, veuillez remplir le formulaire sur notre site internet

www.haitienmarche.com/abonnements

Le coût est le même mentionné ci-dessus. Vous pouvez vous acquitter de votre abonnement soit en expédiant votre chèque à l'adresse du journal à Miami :

Haïti en Marche, 173 N.W. 94th Street, Miami, Florida 33150

soit en utilisant votre carte de crédit. Les détails figurent sur notre page d'abonnement.

Haïti en Marche en ligne est disponible dès le mardi de chaque semaine.

Nous vous remercions de votre fidélité.

Elsie Ethéart, Port-au-Prince
Tél. 509-3452-0428 ou 509-3454-0126 ou 2221-0204
Michel Leys, Miami
Tél. 305 754-0705 ou 786-457-8830